



Revolut veut proposer une alternative au Livret A

La néobanque britannique lance ce mardi un produit d'investissement qui mise sur les fonds monétaires et propose jusqu'à 5,32 % de rendement brut. Son but : offrir une alternative au Livret A. De quoi raviver la bataille pour l'épargne des ménages français, déjà sollicitée par les banques et les assureurs. Les montagnes d'épargne accumulées par les Français aiguissent tous les appétits et les néobanques et les captives automobiles n'ont pas l'intention de laisser ce magot aux banques traditionnelles.

Ainsi le britannique Revolut lance ce mardi sa première solution d'épargne se voulant une alternative au Livret A. Baptisé « Compte flexible », ce produit permet aux particuliers de miser sur des fonds monétaires, qui investissent dans des titres à court terme émis par des banques, des gouvernements ou des entreprises.

A la différence d'un Livret A, c'est un produit d'investissement qui comporte une part de risque, car le capital n'est pas garanti, et il n'est pas plafonné. Revolut promet toutefois un taux d'intérêt annuel variable pouvant aller jusqu'à 5,3 % brut pour ses meilleurs clients, soit 3,72 % net. De quoi attirer l'oeil des épargnants au moment où le taux du Livret A vient d'être gelé à 3 % jusqu'en 2025.

Rivaliser avec les banques traditionnelles

« Les banques traditionnelles sont assises sur des montagnes de dépôts mais elles font preuve de peu d'innovation en matière d'épargne, explique aux « Echos » Antoine le Nel, Global VP Growth et Partner chez Revolut. Notre but c'est de redonner du pouvoir d'achat à nos clients pour lutter contre l'inflation en leur faisant bénéficier de produits habituellement réservés aux investisseurs et aux entreprises, sans frais d'entrée ni de sortie. »

A plus long terme, ce produit vise donc à concurrencer les établissements traditionnels en incitant ses clients à faire de la néobanque leur banque principale. C'est dans ce but que Revolut avait déjà lancé une offre de crédit à la consommation en mai dernier et étudiera l'année prochaine la possibilité de proposer un Livret A. Déjà lancé en Espagne et en Allemagne, le produit vient donc étoffer son offre en France.

Revolut surfe ainsi sur la remontée des taux d'intérêt, qui a remis sur le devant de la scène des produits d'épargne comme les comptes à terme ou les « super livrets », dont la rémunération était collée au plancher ces dernières années. Fixes ou variables, les rendements des comptes à terme sont maintenant au-dessus des 3 % bruts, contre 0,09 % en moyenne en 2022 pour les comptes à terme de 2 ans ou moins.

Jeu des livrets

Les épargnants ne s'y trompent pas, au moment où les rendements des fonds euros en assurance-vie peinent encore à remonter. En effet, selon les dernières statistiques de la Banque de France, si les encours du Livret A ont atteint des sommets historiques dernièrement, à plus de 400 milliards d'euros, les produits d'épargne non réglementée ont également décollé jusqu'à représenter près de 400 milliards d'euros d'encours fin juin. Et leurs encours sont en progression constante, en hausse de 11 milliards au deuxième trimestre, après une hausse de 8,9 milliards au premier.

L'avantage des comptes à terme, c'est que leur plafond est bien plus élevé que ceux de l'épargne réglementée. Le CIC, LCL et la Caisse d'épargne en commercialisent sans limite de versement et Distingo Bank, filiale de Banque Stellantis France, les plafonne à 100.000 euros. Ils profitent donc souvent des dépôts de ceux qui ont atteint le plafond de leur Livret A (22.950 euros). Ils étaient 5,3 millions fin 2022, soit près de 10 % des détenteurs, mais leur nombre a encore dû augmenter ces derniers mois.

Mais ces excès de trésorerie concernent aussi d'autres épargnants. « On a une augmentation de souscriptions portée par une population jeune, jusque-là peu habituée à l'épargne, explique Sarah Zamoun, responsable de l'activité de Distingo Bank . Les moins de 30 ans utilisent les comptes à terme pour faire un effort d'épargne et ne pas toucher à leur argent, avec des encours de 20.000 euros en moyenne chez Distingo Bank ».

Marion Heilmann et Juliette Roussel